

# DST 3

*Aucun document n'est autorisé.*

*L'usage de toute calculatrice est interdit.*

**Vous êtes jugés sur le fond comme sur la forme : la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies. On veillera notamment à soigner la présentation, à mettre en évidence les principaux résultats.**

**Exercice 1 - Une étude de fonction et une équation.** Les deux parties sont indépendantes.

1. On souhaite étudier la fonction  $f : x \mapsto \text{Arcsin}\left(\frac{2x}{1+x^2}\right)$ .
  - a. Dresser le tableau de variations de la fonction  $h : x \mapsto \frac{2x}{1+x^2}$  sur  $\mathbb{R}$ .
  - b. Justifier que  $f$  est bien définie sur  $\mathbb{R}$ , et qu'elle est de plus dérivable sur  $\mathbb{R} \setminus \{-1, 1\}$ .
  - c. Etudier la parité de  $f$ .
  - d. (i) Déterminer une expression de  $f'$  sur  $]1, +\infty[$ .  
 (ii) En déduire :  $\forall x \geq 1, f(x) = \pi - 2 \text{Arctan}(x)$ .  
 (iii) Esquisser le graphe de  $f$  sur  $[1, +\infty[$ .  
 (iv) Montrer que la fonction  $f$  définit une bijection de  $[1, +\infty[$  sur un ensemble à préciser, et donner sa bijection réciproque.
2. On se propose de résoudre l'équation suivante sur  $[1, +\infty[$  :

$$(E) \quad \text{Arccos}\left(\frac{15}{26x}\right) = \pi - 2 \text{Arctan}(x).$$

- a. Montrer que si  $x$  est solution sur  $[1, +\infty[$  de (E), alors  $x$  est solution de

$$\frac{15}{26x} = \frac{x^2 - 1}{x^2 + 1}.$$

- b. En déduire que si  $x$  est solution sur  $[1, +\infty[$  de (E), alors  $x$  est solution de

$$(2x - 3)(13x^2 + 12x + 5) = 0.$$

- c. Justifier que la fonction  $g : x \mapsto \text{Arccos}\left(\frac{15}{26x}\right) - \pi + 2 \text{Arctan}(x)$  est strictement croissante sur  $[1, +\infty[$  (on pourrait s'abstenir de tout calcul pour le justifier).
- d. Justifier que  $g(1) < 0$ .
- e. Déterminer  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x)$ .
- f. Conclure

**Correction :**

1. Notons  $h$  cette fonction. On a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad h(-x) = \frac{2 \times (-x)}{1 + (-x)^2} = -\frac{2x}{1 + x^2} = -h(x),$$

donc la fonction est impaire.

Pour déterminer les variations, on calcule sa dérivée :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad h'(x) = \frac{2 \times (1 + x^2) - 2x \times (2x)}{(1 + x^2)^2} = 2 \frac{1 - x^2}{(1 + x^2)^2}.$$

Le dénominateur étant positif, la dérivée est du signe de  $1 - x^2$ . Or

$$1 - x^2 \geq 0 \iff x^2 \leq 1 \iff -1 \leq x \leq 1.$$

On a également

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} h(x) = 0.$$

On peut tracer le tableau de variations :

$x$	$-\infty$	$-1$	$0$	$1$	$+\infty$
$h'(x)$	$-$	$0$	$+$	$0$	$-$
$h(x)$	$0$	$\searrow$	$-1$	$\nearrow$	$0$

2. D'après la question précédente :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad -1 \leq \frac{2x}{1 + x^2} \leq 1,$$

et comme Arcsin est définie sur  $[-1, 1]$ , la fonction  $f$  est bien définie par composée.

En outre, puisque :

$$\forall x \in \mathbb{R} \setminus \{-1, 1\}, \quad -1 < \frac{2x}{1 + x^2} < 1,$$

et que Arcsin est dérivable sur  $] - 1, 1[$ , alors  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R} \setminus \{-1, 1\}$  par composée.

Notez que la dérivabilité ou la non dérivabilité de  $f$  en  $-1$  et  $1$  n'est pas demandée, et ne pas être prouvée facilement à ce stade de l'année.

3. On a :

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R} : \quad f(-x) &= \text{Arcsin}(h(-x)) = \text{Arcsin}(-h(x)) \quad \text{car } h \text{ impaire} \\ &= -\text{Arcsin}(h(x)) \quad \text{car Arcsin impaire} \\ &= -f(x) \end{aligned}$$

Donc  $f$  est impaire.

4. a. On utilise la formule

$$\begin{aligned} f'(x) &= \frac{h'(x)}{\sqrt{1 - h(x)^2}} = \frac{2 \times \frac{1 - x^2}{(1 + x^2)^2}}{\sqrt{1 - \frac{4x^2}{(1 + x^2)^2}}} \\ &= \frac{2(1 - x^2)}{(1 + x^2)^2 \sqrt{\frac{(1 + x^2)^2 - 4x^2}{(1 + x^2)^2}}} = \frac{2(1 - x^2)}{(1 + x^2) \sqrt{x^4 - 2x^2 + 1}} = \frac{2(1 - x^2)}{(1 + x^2) \sqrt{(x^2 - 1)^2}} \\ &= \frac{2(1 - x^2)}{(1 + x^2) |x^2 - 1|} \end{aligned}$$

Si  $x \in ]1, +\infty[$ , on a  $x^2 - 1 > 0$ , et donc

$$f'(x) = \frac{2(1 - x^2)}{(1 + x^2)(x^2 - 1)} = -\frac{2}{1 + x^2}$$

b. On a :

$$\forall x > 1, \quad f(x) = \int^x f'(t) dt = -2 \text{Arctan}(x) + C, \quad \text{avec } C \in \mathbb{R} \text{ une constante.}$$

Pour évaluer  $C$ , il n'est pas évident de prendre une valeur particulière de  $f$  dans  $]1, +\infty[$ . Il vaut mieux considérer la limite  $x \rightarrow +\infty$  :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{X \rightarrow 0} \text{Arcsin}(X) = \text{Arcsin}(0) = 0,$$

d'autre part

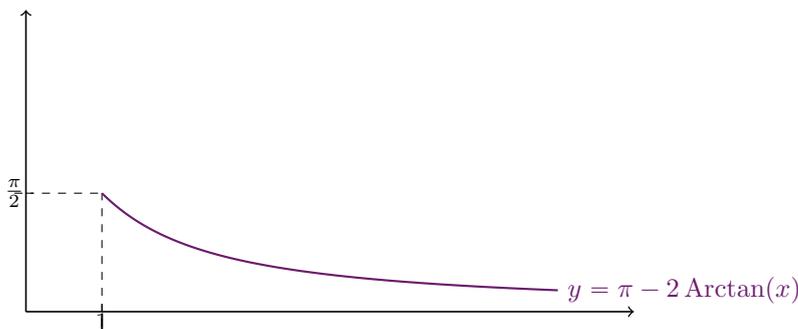
$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (-2 \operatorname{Arctan}(x) + C) = -\pi + C,$$

d'où par identification,  $C = \pi$ , d'où

$$\forall x \in ]1, +\infty[, \quad f(x) = \pi - 2 \operatorname{Arctan}(x).$$

Cette formule est clairement vraie en  $x = 1$ , puisque  $f(1) = \operatorname{Arccos}(1) = \frac{\pi}{2}$ , et  $\pi - 2 \operatorname{Arctan}(1) = \pi - 2 \times \frac{\pi}{4} = \frac{\pi}{2}$ .

- c. En théorie, on applique à  $\operatorname{Arctan}$  une dilatation selon l'axe  $(Oy)$  puis une symétrie d'axe  $(Ox)$ , et enfin une translation de  $\pi$  selon  $(Oy)$ . En pratique, on peut se contenter d'esquisser l'allure à partir de la monotonie et des valeurs au bord.



- d. Avec l'expression  $f(x) = \pi - 2 \operatorname{Arctan}(x)$ , il semble clair que  $f$  soit une bijection de  $[1, +\infty[$  sur  $]0, \frac{\pi}{2}]$  (faire le tableau de variation de  $f$  pour le voir). Montrons-le, en obtenant au passage la fonction réciproque. Soit  $y \in ]0, \frac{\pi}{2}]$ , on résout  $y = f(x)$ , d'inconnue  $x \in [1, +\infty[$  :

$$y = f(x) \iff y = \pi - 2 \operatorname{Arctan}(x) \iff \operatorname{Arctan}(x) = \frac{\pi - y}{2} \implies x = \tan\left(\frac{\pi - y}{2}\right).$$

Il faut démontrer que la dernière implication est une équivalence. Or on a :

$$0 < y \leq \frac{\pi}{2} \iff \frac{\pi}{4} \leq \frac{\pi - y}{2} < \frac{\pi}{2},$$

et donc  $x = \tan\left(\frac{\pi - y}{2}\right) \implies \operatorname{Arctan}(x) = \frac{\pi - y}{2}$ .

Cela prouve que  $f$  est bijective, et que  $f^{-1} : ]0, \frac{\pi}{2}] \rightarrow [1, +\infty[$  est définie par  $f^{-1} : x \mapsto \tan\left(\frac{\pi - y}{2}\right)$ .

**Remarque :** On aurait aussi pu commencer par appliquer le théorème de la bijection à  $f$ . Dans ce cas-là, pas besoin de montrer que la dernière implication est une équivalence, car on sait que l'équation  $y = f(x)$  admet une unique solution, qui est nécessairement  $x = \tan\left(\frac{\pi - y}{2}\right)$  d'après l'implication.

5. a. On applique la fonction cosinus à l'équation

$$\cos\left(\operatorname{Arccos}\left(\frac{15}{26x}\right)\right) = \cos(\pi - 2 \operatorname{Arctan}(x)) \iff \frac{15}{26x} = -\cos(2 \operatorname{Arctan}(x)) \quad \text{car } \cos(\pi - \theta) = -\cos(\theta).$$

Il reste à calculer  $\cos(2 \operatorname{Arctan}(x))$ , on a d'abord une formule de duplication :

$$\cos(2 \operatorname{Arctan}(x)) = 2 \cos(\operatorname{Arctan}(x))^2 - 1.$$

Comment calculer  $\cos(\operatorname{Arctan}(x))$ ? Si on n'a pas d'idée, on peut écrire  $x = \tan(\operatorname{Arctan}(x)) = \frac{\sin(\operatorname{Arctan}(x))}{\cos(\operatorname{Arctan}(x))}$ , exprimer  $\sin$  selon  $\cos$  avec  $\cos^2 + \sin^2 = 1$ , et isoler le cosinus. C'est un peu fastidieux, et il y a plus court : on remarque qu'on peut lier  $\cos$  et  $\tan$  par

$$\frac{1}{\cos^2} = 1 + \tan^2,$$

ainsi,

$$\cos^2(\operatorname{Arctan}(x)) = \frac{1}{1 + \tan(\operatorname{Arctan}(x))^2} = \frac{1}{1 + x^2}.$$

On déduit de tout cela que si  $x$  est solution, alors

$$\cos\left(\operatorname{Arccos}\left(\frac{15}{26x}\right)\right) = -\cos(2 \operatorname{Arctan}(x)) = 1 - 2 \cos(\operatorname{Arctan}(x))^2 = 1 - \frac{2}{1 + x^2} = \frac{x^2 - 1}{x^2 + 1}.$$

- b.** Direct avec un produit en croix et une factorisation.
- c.** La fonction  $x \mapsto \operatorname{Arccos}\left(\frac{15}{26x}\right)$  est strictement croissante comme composée de deux fonctions strictement décroissantes. Puisque  $\operatorname{Arctan}$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ , la fonction  $g$  est strictement croissante comme somme de fonctions strictement croissantes.
- d.** On a  $g(1) = \operatorname{Arccos}\left(\frac{15}{26}\right) - \pi + 2 \operatorname{Arctan}(1) = \operatorname{Arccos}\left(\frac{15}{26}\right) - \frac{\pi}{2}$ . Or, comme  $\operatorname{Arccos}$  est décroissante, on a  $\operatorname{Arccos}\left(\frac{15}{26}\right) < \operatorname{Arccos}(0) = \frac{\pi}{2}$ , et donc  $g(1) > 0$ .
- e.** On a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = \operatorname{Arccos}(0) - \pi + 2 \times \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{2}$ .
- f.** Comme la fonction est strictement croissante, elle réalise une bijection de  $[1, +\infty[$  sur son image qui vaut  $\left[g(1), \frac{\pi}{2}\right]$ , par continuité de  $g$  et d'après le corollaire du TVI. Comme  $g(1) < 0$ , on a  $0 \in \left[g(1), \frac{\pi}{2}\right]$ , et donc l'équation  $g(x) = 0$  admet une unique solution dans  $[1, +\infty[$ . Or, si  $x$  est solution, on a vu que nécessairement,

$$(2x - 3)(13x^2 + 12x + 5) = 0.$$

Comme le trinôme  $13x^2 + 12x + 5$  n'a pas de racine réelle, nécessairement  $2x - 3 = 0$ , et donc  $x = \frac{3}{2}$ .  
En conclusion, l'équation (E) a une unique solution :  $x = \frac{3}{2}$ .

**Exercice 2 - Sommes et arctangentes.**

1. **a.** Montrer :  $\forall k \in \mathbb{N}^*, \text{Arctan}(\frac{k}{k+1}) - \text{Arctan}(\frac{k-1}{k}) \in ]-\frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{4}[$ .
- b.** Montrer :  $\forall k \in \mathbb{N}^*, \text{Arctan}(\frac{k}{k+1}) - \text{Arctan}(\frac{k-1}{k}) = \text{Arctan}(\frac{1}{2k^2})$ .
- c.** Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , on définit  $S_n = \sum_{k=1}^n \text{Arctan}(\frac{1}{2k^2})$ . Déduire de la question précédente une expression simple de  $S_n$ .
- d.** Montrer que  $(S_n)$  admet une limite en  $+\infty$  et la déterminer.

2. Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , on définit  $T_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$ .

- a.** Montrer que la suite  $(T_n)$  est strictement croissante.
- b.** Montrer :  $\forall x \in [0, \frac{1}{2}], \frac{4}{5}x \leq \text{Arctan}(x)$ .
- c.** En déduire :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, T_n \leq \frac{5}{2}S_n.$$

- d.** Montrer que la suite  $(T_n)$  converge, et proposer une majoration aussi précise que possible de sa limite.

**Correction :**

1. **a.** Posons  $\alpha_k = \text{Arctan}(\frac{k}{k+1}) - \text{Arctan}(\frac{k-1}{k})$ . On peut être assez direct : puisque  $0 < \frac{k}{k+1} < 1$  et  $0 < \frac{k-1}{k} < 1$ , on a

$$0 < \text{Arctan}(\frac{k}{k+1}) < \frac{\pi}{4} \quad \text{et} \quad 0 < \text{Arctan}(\frac{k-1}{k}) < \frac{\pi}{4}$$

On déduit :

$$-\frac{\pi}{4} < \alpha_k < \frac{\pi}{4}.$$

- b.** D'après la question précédente, on a  $\alpha_k \neq \frac{\pi}{2} \in ]\pi]$ , on peut alors calculer sa tangente :

$$\tan(\alpha_k) = \frac{\frac{k}{k+1} - \frac{k-1}{k}}{1 + \frac{k}{k+1} \times \frac{k-1}{k}} = \frac{\frac{k^2 - (k-1)(k+1)}{k(k+1)}}{1 + \frac{k-1}{k+1}} = \frac{\frac{1}{k(k+1)}}{\frac{2k}{k+1}} = \frac{1}{2k^2}$$

Ne surtout pas conclure tout de suite, il faut localiser  $\alpha_k$  pour revenir en arrière. Or d'après la question précédente, on a  $\alpha_k \in ]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ , et donc on a

$$\alpha_k = \text{Arctan}(\tan(\alpha_k)) = \text{Arctan}(\frac{1}{2k^2}).$$

- c.** On a d'après la question précédente :

$$S_n = \sum_{k=1}^n \text{Arctan}(\frac{k}{k+1}) - \text{Arctan}(\frac{k-1}{k}).$$

On reconnaît une somme télescopique, et donc :

$$S_n = \text{Arctan}(\frac{n}{n+1}) - \text{Arctan}(0) = \text{Arctan}(\frac{n}{n+1}).$$

- d.** On a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{n+1} = 1,$$

et donc par composition, comme  $\text{Arctan}$  est une fonction continue :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \text{Arctan}(\frac{n}{n+1}) = \text{Arctan}(1) = \frac{\pi}{4}.$$

2. Soit  $T_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$ .

- a.** On a  $T_{n+1} - T_n = \frac{1}{(n+1)^2} > 0$ , donc la suite est croissante.

b. Posons  $D : x \mapsto \text{Arctan}(x) \geq \frac{4}{5}x$ , et étudions cette fonction. On a

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad D'(x) = \frac{1}{1+x^2} - \frac{4}{5}.$$

En particulier :

$$0 \leq x \leq \frac{1}{2} \leq 1 \leq 1+x^2 \leq \frac{5}{4} \implies \frac{4}{5} \leq \frac{1}{1+x^2} \leq 1 \implies 0 \leq D'(x).$$

On déduit que  $D$  est croissant sur  $[0, \frac{1}{2}]$ , et donc puisque  $D(0) = 0$ , alors

$$\forall x \in [0, \frac{1}{2}], \quad D(x) \geq 0 \iff \text{Arctan}(x) \geq \frac{4}{5}x.$$

c. La minoration s'applique-t-elle aux termes de la somme ? On a :

$$k \in \mathbb{N}^* \implies 0 \leq \frac{1}{2k^2} \leq \frac{1}{2},$$

et donc d'après la question précédente :

$$\text{Arctan}\left(\frac{1}{2k^2}\right) \geq \frac{4}{5} \times \frac{1}{2k^2},$$

Puis en sommant :

$$S_n \geq \frac{4}{5} \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k^2} = \frac{2}{5} T_n,$$

d'où le résultat :

$$T_n \leq \frac{5}{2} S_n.$$

d. Déjà :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad T_n \leq \frac{5}{2} S_n \leq \frac{5}{2} \times \frac{\pi}{4} = \frac{5\pi}{8}.$$

Ainsi, la suite  $(T_n)$  est majorée, comme elle est croissante d'après la question **Q2a**, elle converge vers une limite  $L$ . On a de plus :

$$L \leq \frac{5\pi}{8}.$$

### Exercice 3 - Exercices en vrac.

- Résoudre :  $16^x > 4^x + 6$ , d'inconnue  $x \in \mathbb{R}$ . On notera que  $4^2 = 16$ .
- Soit la suite définie par  $u_{n+1} = u_n^2 - 2$  et  $u_0 = 3$ .
  - Montrer :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq 3$ .
  - Montrer :  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  croissante.
  - Déterminer, si elle existe, la limite de la suite  $(u_n)$  lorsque  $n \rightarrow +\infty$ .
- Soit la suite définie pour  $n \in \mathbb{N}^*$  par  $u_n = (1 - \frac{1}{n})^n$ . Déterminer sa limite lorsque  $n \rightarrow +\infty$ .
- Soit une suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'entiers qui converge vers un entier  $\ell \in \mathbb{N}$ .
  - Ecrire la définition de  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ , et l'appliquer avec  $\epsilon = \frac{1}{2}$ .
  - Déduire que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est constant à partir d'un certain rang.
- Soit  $n \in \mathbb{N}$  avec  $n \geq 3$ .

- Calculer  $\sum_{k=2}^n k \binom{n}{k} 2^k 3^{n-k}$

- Calculer  $\sum_{1 \leq i < j \leq n} \frac{i}{j}$

**Correction :**

1. L'inconnue  $X = 4^x$  vérifie l'inéquation

$$X^2 > X + 6 \iff X^2 - X - 6 > 0.$$

Or le trinôme  $X^2 - X - 6$  a pour racines  $-2$  et  $3$ . Ainsi, on a

$$X^2 - X - 6 > 0 \iff X < -2 \text{ ou } X > 3.$$

On a donc

$$16^x > 4^x - 6 \iff 4^x < -2 \text{ ou } 4^x > 3.$$

Mais  $4^x > 0$ , donc la première inéquation n'a pas de solution, et

$$16^x > 4^x - 6 \iff 4^x > 3 \iff x \ln(4) > \ln(3) \iff x > \frac{\ln(4)}{\ln(3)}.$$

2. a. Preuve par récurrence, assez facile.

b. On a

$$u_{n+1} - u_n = u_n^2 - u_n - 2.$$

Or le polynôme  $X^2 - X - 2$  a pour racines  $-1$  et  $2$ . Mais d'après la question précédente,  $u_n \geq 3$ , donc  $u_{n+1} - u_n > 0$ , et la suite  $(u_n)$  est croissante.

c. La suite est croissante, donc d'après le théorème de la limite monotone, ou bien la suite est majorée, et alors elle converge vers  $\ell \in ]3, +\infty[$ , ou bien elle diverge vers  $+\infty$ . Supposons que ce soit le premier cas qui soit vrai, alors  $\ell$  vérifie l'équation du point fixe

$$\ell = \ell^2 - 2 \iff \ell = -1 \text{ ou } \ell = 2.$$

Mais  $\ell > 3$ , c'est donc absurde. Donc  $(u_n)$  diverge vers  $+\infty$ .

3. Vu en cours (mais avec +).

4. a. Par définition de la limite :

$$\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, |u_n - \ell| \leq \epsilon.$$

En particulier pour  $\epsilon = \frac{1}{2}$  :

$$\exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, |u_n - \ell| \leq \epsilon \iff \ell - \frac{1}{2} \leq u_n \leq \ell + \frac{1}{2}.$$

b. Donc à partir du rang  $N$ , on a  $u_n \in [\ell - \frac{1}{2}, \ell + \frac{1}{2}]$ . Or le seul entier dans l'intervalle  $[\ell - \frac{1}{2}, \ell + \frac{1}{2}]$  est  $\ell$  lui-même, donc puisque  $u_n$  est un entier, on obtient :

$$\forall n \geq N, u_n = \ell$$

autrement dit : la suite  $(u_n)$  est constante à partir d'un certain rang.

5. Soit  $n \in \mathbb{N}$  avec  $n \geq 3$ .

a. Simplifier  $k \binom{n}{k}$ , utiliser un glissement et conclure avec le binôme de Newton.

b. Classique, vu en cours/TD. On somme d'abord sur  $i$  car on sait calculer  $\sum i$ .

$$\sum_{1 \leq i < j \leq n} \frac{i}{j} = \sum_{j=2}^n \sum_{i=1}^{j-1} \frac{i}{j} = \sum_{j=2}^n \frac{1}{j} \sum_{i=1}^{j-1} i = \sum_{j=2}^n \frac{1}{j} \times \frac{(j-1)j}{2} = \sum_{j=2}^n \frac{j-1}{2} = \frac{1}{2} \sum_{p=1}^{n-1} p = \frac{(n-1)n}{4}.$$

#### Exercice 4 - Etude d'une fonction complexe.

Soit  $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$  définie par

$$f : z \mapsto \bar{z} - |z|.$$

1. La fonction  $f$  est-elle injective ?

2. La fonction  $f$  est-elle surjective ? On admettra (c'est facile à obtenir) :  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, x \leq \sqrt{x^2 + y^2}$ .

3. Déterminer  $f^{-1}(\{0\})$ , l'image réciproque de  $\{0\}$ .

4. Soit  $A = \{z \in \mathbb{C} \mid \operatorname{Re}(z) = \operatorname{Im}(z) \text{ et } \operatorname{Re}(z) \geq 0\}$ . Déterminer  $f(A)$ , l'image directe de  $A$  par la fonction  $f$ . Tracer les ensembles  $A$  et  $f(A)$  dans la plan complexe, en utilisant deux couleurs différentes.

**Correction :**

- On teste quelques valeurs, en particulier, si  $z \in \mathbb{R}_+$  est réel :  $f(z) = \bar{z} - |z| = z - z = 0$ . Par exemple,  $f(1) = f(2) = 0$ . Cela prouve que  $f$  n'est pas injective.
- Soit  $c = a + ib \in \mathbb{C}$ , cherchons ses antécédants possibles sous la forme  $z = x + iy$  en résolvant :

$$c = f(z) \iff a + ib = x - iy - \sqrt{x^2 + y^2} \iff \begin{cases} x - \sqrt{x^2 + y^2} = a \\ -y = b \end{cases} .$$

La deuxième équation a toujours une solution,  $y = -b$ , mais puisque  $x - \sqrt{x^2 + y^2} < 0$  d'après l'indication, la première n'a pas de solution si  $a > 0$ . Par exemple,  $c = 1$  n'a pas d'antécédant par  $f$ . Cela prouve que  $f$  n'est pas surjective.

**Remarque :** L'inégalité cachée est bien sûr que  $\operatorname{Re}(z) \leq |z|$ , une propriété du cours sur les complexes.

- Pour déterminer  $f^{-1}(\{0\})$ , on résout  $f(z) = 0$  :

$$f(z) = 0 \iff \bar{z} = |z|.$$

Mieux vaut ne pas y aller frontalement. On a alors  $\bar{z} \in \mathbb{R}_+$ , et donc  $z = \bar{z}$ , et donc  $z \in \mathbb{R}_+$ . Or on a déjà vu (ou bien on le découvre maintenant) à la question **Q1** que  $z \in \mathbb{R}_+$  est solution. On conclut :

$$f^{-1}(\{0\}) = \mathbb{R}_+.$$

- Notons que  $z \in A$  si et seulement si il existe  $x \geq 0$  tel que  $z = x + ix$ . Ainsi,

$$f(A) = \{c \in \mathbb{C} \mid \exists z \in A \text{ avec } c = f(z)\} = \{c \in \mathbb{C} \mid \exists x \geq 0 \text{ avec } c = x - ix - |x + ix|\}$$

Or pour  $x \geq 0$ , on a  $|x - ix| = \sqrt{x^2 + x^2} = \sqrt{2x^2} = \sqrt{2}|x| = \sqrt{2}x$ . Soit  $A = \{z \in \mathbb{C} \mid \operatorname{Re}(z) = \operatorname{Im}(z) \text{ et } \operatorname{Re}(z) \geq 0\}$ . Ainsi,

$$f(A) = \{x - \sqrt{2}x - ix, x \geq 0\} = \{x(1 - \sqrt{2}) - ix, x \geq 0\}.$$

Quel est cet ensemble ? On a

$$c \in f(A) \iff \operatorname{Re}(c) = \begin{cases} (\sqrt{2} - 1) \operatorname{Im}(c) = \operatorname{Re}(c) \\ \operatorname{Im}(c) \leq 0 \end{cases} \iff \begin{cases} \operatorname{Im}(c) = \frac{1}{\sqrt{2}-1} \operatorname{Re}(c) = (\sqrt{2} + 1) \operatorname{Re}(c) \\ \operatorname{Im}(c) \leq 0 \end{cases}$$

C'est tout simplement la portion de droite d'équation  $y = (\sqrt{2} + 1)x$  située dans le demi-plan inférieur  $y \leq 0$ .